

Le Cerveau de l'Historien

*Au poète, à l'historien Benjamin Sulte,
à l'inlassable sèmeur d'écrits, qui le front
couronné de quinze lustres, plein d'ardeur
encore, offre à la jeunesse canadienne l'ex-
emple d'un vaste labeur, d'une vie toute en-
tière vouée au Souvenir de notre Patrie.*

*Un vieillard évoquait le Passé dans mon rêve.
Comme on voit frissonner sous le vent qui s'élève
Une image des bois sur l'étain du ruisseau
Je voyais s'agiter un monde en son cerveau.
On aurait dit qu'un peuple entier voulait survivre
Par les mots que sa main griffonnait dans un livre.
Pénétrant les replis de sa mémoire à nu
J'y vis une Amérique au visage inconnu.
Pour dégorger son Fleuve un Canada farouche
S'échancrait sur la mer comme une énorme bouche.
Poussés par le destin vers ce sol primitif,
Des marins s'évoquaient dans le vieillard pensif,
Orgueilleux d'exalter le berceau de sa race,
Suivant chaque héros de son âme tenace.
Avec le grand Malouin il parcourait les flots,
Longeait le Labrador, pays des Esquimaux,
Saluait Terre-Neuve aux sombres conifères,
Naticotec, Gaspé, tous les granits sévères
Qui cernent l'eau du Golfe et du noir Saguenay.
Puis, c'était en amont le fier Stadaconé,
Et plus loin dans l'automne, au secret de son île,
Le doux Hochelaga, mystérieuse ville,
Où Cartier sur un mont, dominant les forêts,
Pressentit dans son rêve un Canada français.*

* * *

*Se faisant familier le nord de l'Amérique,
Y suivant pas à pas dans leur conquête épique,
Les héros du sol vierge et des premiers sillons,
Les faiseurs de pays, les chercheurs d'horizons,
Il voyait près du Fleuve un jeune peuple naître,
Contemplant le labeur, l'audace de l'Ancêtre.*